

CHAPITRE I

INTRODUCTION



Le matériau textuel

Dans son Dictionnaire du théâtre, Patrice Pavis distingue le texte de théâtre en deux couches superposées: "texte principal et texte secondaire".¹ Le texte principal, c'est le texte dit par les personnages, c'est ce qu'on appelle normalement "dialogue". Quant au texte secondaire, c'est le texte qui n'est pas perceptible par l'oreille du spectateur, mais qui est destiné pour être lu par le metteur en scène ou par le lecteur. Cette couche textuelle est connue en général sous le nom de "didascalies" ou "indications scéniques".

Le dialogue et les didascalies se distinguent par le sujet de l'énoncé, ils répondent à la question "qui parle?". Dans le dialogue, c'est l'être fictif qui parle, et ce texte est perçu directement par l'oreille du spectateur. Par contre, dans les didascalies c'est l'auteur qui s'adresse au lecteur, qui peut être le metteur en scène, ou le public. Un autre trait distinctif est la forme de typographie:

¹Patrice Pavis, Dictionnaire du théâtre (Paris: Editions sociales, 1987), p.393.

les didascalies se présentent en italique, entre parenthèses ou décalées dans le texte.

Dans Pour pratiquer les textes de théâtre, l'auteur distingue le texte en trois couches: "texte à dire, texte didascalique et texte à lire."² Dans ce livre, on nomme le dialogue "texte à dire" et les didascalies "texte didascalique". Ici, une autre mention est ajoutée : "texte à lire". Ce texte vient de faire son apparition dans certaines pièces contemporaines. Ce sont Piscator, Brecht, et Adamov qui ont intrcduit sur la scène l'utilisation des phrases écrites sur des banderoles, des pancartes, ou projetées sur un écran. Par exemple à la fin de chaque tableau dans La Résistible Ascension d'Arturou de Brecht, des panneaux énoncent les fruits historiques de la montée au pouvoir d'Hitler.³ L'utilisation de ces techniques est considérée comme un phénomène nouveau, mais elle est néanmoins rare.

En outre, en marge du texte dramatique, il y a aussi le "contexte", tels que: préfaces, annotations, déclarations d'intention, photos, extraits de presse, génériques de création (nom des acteurs). Les contextes en marge du texte ne proviennent ni de l'auteur, ni des personnages, mais ils nous sont donnés par l'éditeur ou par la maison d'imprimerie. Par conséquent, ces données contextuelles "doivent être

²P.Charvet et al. Pour pratiquer les textes de théâtre (Bruxelle: De Boëck Duculot, 1986), p.109.

³Ibid.

manipulées à part, avec prudence, comme documents annexes non liés à la structure."⁴

Didascalies

En bref, le texte dramatique se compose de deux grandes parties: dialogue et didascalies. Mais on ne peut pas nier le fait que, normalement, on s'intéresse plus aux répliques des personnages qu'aux indications scéniques. Celles-ci passent parfois inaperçues ou sont même ignorées. Pourtant le texte secondaire n'est pas un genre mineur; les didascalies ne sont pas moins importantes que la parole des personnages; à vrai dire ils sont complémentaires. Les didascalies, ou "fruit de l'imagination de l'auteur"⁵ d'après Paul Vernois, jouent un rôle très important dans la dramaturgie parce qu'elles peuvent être considérées comme la voix de l'auteur qui:

a) nomme les personnages (indiquant à chaque moment qui parle) et attribue à chacun un lieu pour parler et une partie des discours;

⁴Richard Monod, Les textes de théâtre : textes et non textes (Lyon: CEDIC, 1977), p.20.

⁵Paul Vernois, La Dynamique théâtral d'Eugène Ionesco (Paris: Klincksieck, 1991), p.156.

b) indique les gestes et les actions des personnages, indépendamment de tout discours.⁶

Un autre élément qui met l'accent sur l'importance des didascalies, c'est sa fonction illocutoire. Etant donné que les indications sont de la part de l'auteur, quand «une table et deux chaises» sont précisées dans les indications scéniques, ce n'est pas seulement affirmer ou signaler la présence des dits éléments, mais c'est aussi donner au metteur en scène l'ordre de les figurer dans la représentation.

Bien que nous connaissions le théâtre depuis plus de mille ans, cela fait seulement trois cents ans que les didascalies viennent de faire leur apparition. Au début, depuis le théâtre grec, il n'y avait pas d'indications scéniques. Le texte dramatique se passait de didascalies car il contenait en lui-même toutes informations nécessaires à sa mise en situation: autoprésentation, décor parlé, par exemple. Dans ce cas-là, le spectateur devait alors imaginer le lieu scénique et la transformation immédiate du lieu annoncé. Mais les indications scéniques ont fait leur véritable apparition au début du dix-huitième siècle avec les auteurs comme Marivaux, Diderot, Beaumarchais. Enfin, le texte didascalique envahit les pièces contemporaines chez Ionesco, Beckett. Par exemple, dans Acte sans parole de Beckett, son texte

⁶ Anne Ubersfeld, Lire le théâtre (Paris: Editions sociales, 1982), p.22.

est uniquement composé d'une immense didascalie.

"Chef de file du théâtre de l'absurde"⁷, Ionesco accorde l'importance aux indications scéniques. Il a dit:

Mon texte n'est pas seulement un dialogue mais il est aussi indications scéniques. Ces indications scéniques sont à respecter aussi bien que le texte, elles sont nécessaires, elles sont aussi suffisantes."⁸

D'où une grande quantité d'indications scéniques qu'il donne dans son texte. L'auteur décrit le texte didascalique avec minutie. Il indique précisément l'âge des personnages, leurs vêtements. Très souvent, il sacrifie des pages pour la description du décor, et il n'hésite pas à insérer des indications gestuelles ou de bruitage au milieu des répliques des personnages, etc. Cela nous amène à nous poser une question : Qu'est-ce que Ionesco veut nous dire à travers ses indications scéniques? C'est à cette question que nous essaierons de répondre dans les pages qui suivent.

Dans ce travail, nous étudierons le fonctionnement des

⁷ Michel Corvin, Dictionnaire encyclopédique du théâtre (Paris: Bordas, 1991), p.435.

⁸ Eugène Ionesco, Notes et contre-notes (Paris: Galliamrd, 1966) p. 289.

didascalies par l'ordre d'apparition. Nous commençons, dans le deuxième chapitre, par le "pré-texte", les didascalies qui se présentent avant le texte, tels que : titre, sous-titre, liste des personnages et subdivision. Ensuite, nous traiterons, dans le troisième chapitre des didascalies qui se situent bien avant les répliques des personnages, ce que Ionesco nomme texte didascalique "décor". Ce sont des indications qui déterminent l'espace et le temps pour le drame. Dans le chapitre suivant, nous nous focaliserons sur les didascalies qui désignent l'objet. Enfin, deux types du "langage naturel", l'un visuel: le geste, et l'autre sonore: le bruitage, constitueront l'objet du cinquième chapitre.

Avant de commencer notre étude, il convient de délimiter d'abord notre corpus. Etant donné que l'oeuvre théâtrale d'Ionesco est nombreuse, nous tirerons seulement trois pièces représentatives des trois périodes du théâtre d'Ionesco d'après la distinction de Paul Surer.⁹

La première période va de 1948 à 1951. La Cantatrice chauve, La Leçon, Jacques ou la soumission et Avenir est dans les oeufs illustrent cette première période. Ces pièces sont en un acte avec un décor unique situé dans un cadre étroit et une atmosphère grisâtre. Les personnages sont mécaniques, inhumains.

⁹Paul Surer, Cinquant ans de théâtre (Paris: Société d'enseignement supérieur, 1969), p.384-388.

Ionesco aborde la seconde période qui va de 1951-1954 avec Les Chaises, Victimes du devoir et Amédée. Ces pièces sont plus étouffées, le décor a plus d'importance. Les personnages deviennent plus complexes, plus conscients de leur misère. Les Chaises, écrite dans cette période, est considérée comme une oeuvre maîtresse d'Ionesco.

Tueur sans gages, Rhinocéros, Le Piéton de l'air, Le Roi se meurt, pièces écrites de 1957 à 1962, représentent la troisième phase. On s'éloigne de l'univers mécanique des premières oeuvres. Un personnage nouveau fait son apparition: Bérenger, un petit homme conscient et lucide. Le personnage évolue, il n'est pas passif.

De ces trois périodes, nous choisissons respectivement pour notre corpus "La Cantatrice chauve, Les Chaises, Rhinocéros [qui] sont les étapes essentielles de cette oeuvre qui a bouleversé la tradition comique."¹⁰

Dernière remarque: nous savons que les indications scéniques peuvent figurer aussi à l'intérieur du dialogue; quand Jean dit à Bérenger: "Votre chemise est d'une saleté repoussante, [...] vos souliers ne sont pas cirés...", cette réplique suppose une indication vestimentaire très précise. Or, dans les conditions de notre travail, englober ces "didascalies internes", fournies par le texte parlé,

¹⁰ Alfred Simon, Dictionnaire du théâtre contemporain (Paris: Larousse, 1970), p.172.

relèverait de la gageure. Nous nous limitons donc aux didascalies explicites, celles qui encadrent le dialogue. Cela nous permet déjà, nous l'espérons, de voir le rapport entre les pages d'un texte et la représentation telle que l'auteur la voit sur une scène.